

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé



N°7, Juin 2024

E.N.S

École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi



LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN : 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Contact

www.lakisa.larsced.cg

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	revue.lakisa@umng.cg		

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maitre-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Education Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français),
Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université
Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français
langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du
Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert
Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie
Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale
Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Indexation

Impact facteur 2024 : 5,337

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23609>



https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa



<https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880>



<http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsced.c>
<g/index.php/lakisa/oai>



Preuves d'indexation

Recherche par titre ou ISSN :



TOGETHER WE REACH THE GOAL



Évaluation SJIF sur demande

La rédaction qui décide d'utiliser cette option recevra la valeur SJIF dans un délai de 7 jours.

Panneau des éditeurs SJIF

Registre du journal - (Service gratuit)

dans une base de données notée et prestigieuse de revues scientifiques.

Gérer le journal - (Service gratuit)

Cette section vous permet de placer des informations sur la revue, les rédacteurs et l'éditeur, etc.

Classement du journal SJIF

Liste complète des revues de la base de données de SJIFactor.com. Il contient actuellement plus de **24 000 revues** du monde entier.

Certificat

Revue des Sciences de l'Éducation

SJIF 2024 :

5.337

Domaine : Sciences sociales

Version évaluée : en ligne

Évaluation précédente SJIF

2023 : 3,307

2022 : 3,458

2021 : 3,159

2020 : Non indexé

La revue est indexée dans :

SJIFactor.com

Informations de base

Titre principal	Revue des Sciences de l'Éducation
ISSN	2790-1270 (E) / 2790-1262 (P)
URL	http://www.lakisa.larsced.cg
Pays	 République du Congo
Fréquence	Semestriel
Licence	Gratuit pour un usage non commercial
Disponibilité des textes	Gratuit



Fournisseurs de contenu indexés par date

Il s'agit d'une liste complète des fournisseurs de contenu indexés par BASE.

- » Nombre de documents : 352 218 879
- » Nombre de fournisseurs de contenu : 11 407
- » Dernière mise à jour: 2024-01-17

Légende:

-  Libre accès
-  Certains documents en libre accès

Fournisseurs de contenu indexé

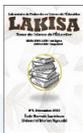
-  Par date
-  Par pays

Fournisseur de contenu 	Documents 	% d'OA 	Pays 
Nom/URL : <input type="text" value="lakisa"/>			Tous 
LAKISA - Revues des Sciences de l'Éducation (Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation - LARSCED) 	42	 [100%]	cg 

LAKISA, Revue des Sciences de l'Education

Thématique [Sciences de l'éducation](#)

Titre	ISSN	ISSN-E	Années	Éditeurs	Action
LAKISA, Revue des Sciences de l'Education	2790-1262	2790-1270	2021 – ...	Université Marien-Ngouabi	



Site web <https://www.lakisa.larsced.cg>

Périodicité semestriel

Langues français, anglais

Éditeur Université Marien-Ngouabi (1961 à ...)

Autres liens [HAL](#) [base-search](#) [openarchives](#)

Accès en ligne

Accès	Ressource	Modalité	Numéros	Autres liens	Action
Texte intégral	Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Education — LARSCED (site web)	Libre	2021 (no 1) — ...		

Suivi

Cette revue est répertoriée par Mir@bel mais n'est pas encore suivie par un partenaire. La mise à jour des informations n'est pas assurée. Les icônes et vous permettent de proposer des modifications.

Connexion ▾

auréHAL

accès aux données
de référence de HAL

Fiche d'une revue

LAKISA 746889 (ISSN : 2790-1270)
— Published by Ecole Normale Supérieure Université MarienNgouabi Brazzaville-Congo

SHERPA/ArMEO

[Voir les documents associés](#)
[Exporter ▾](#)

- Auteurs
- Structures
- Domaines
- Revues
- Projets ANR
- Projets européens



Dossier d'enregistrement OAI-PMH

nom de l'élément	valeur de l'élément
URL de base	https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai
Nom du référentiel	LAKISA
Version du protocole	2.0
E-mail	revue.lakisa@larsced.cg
Date d'inscription	2022-11-03T10:36:10Z
Date de dernière validation	jeu. 3 novembre 2022 10:36:10 2022
ID du référentiel OAI	ojs2.www.lakisa.larsced.cg

Si vous êtes le responsable de ce référentiel, vous pouvez mettre à jour les informations enregistrées pour qu'elles correspondent aux nouvelles informations exposées via la réponse Identifier en exécutant à nouveau le processus de validation/enregistrement. Allez sur la [page de validation](#) et sélectionnez "Enregistrer ce site".

SOMMAIRE

Facteurs explicatifs du faible effectif des étudiants dans les filières lettres/langues à l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe (Kinshasa, R.D. Congo) Noel BULA NDUNGU	1
Erreur en philosophie et les facteurs qui la déterminent : cas des lycéens de la commune IV du district de Bamako Seydou Soungalo COULIBALY	11
Historique du système éducatif en République Démocratique du Congo : État des lieux et Perspectives d'avenir Alexandre David MOPONDI BENDEKO MBUMBU et Pierre BOMA KITIR CLAVER	19
« Baya » au "rein" : Objet d'esthétique, créateur de lien d'attachement et tuteur de résilience chez des lycéennes ivoiriennes en situation de précarité sociale Martin Armand SADIA, Joseph BEOGO et Yawa Ossi ESSIOMLE.....	31
Évolution du rapport au savoir scientifique sur les plantes à fleurs : étude de cas des enseignants du cycle fondamental Bérédougou KONÉ.....	45
Échec à l'Examen d'État et indices de dépression chez les finalistes à Kinshasa : analyse clinique Becker SUNGA SUNGA, Florentin AZIA DIMBU, Son PINDI MBUMBA, Marie-Bénédicte MUJINGA TSHIMBOMBO.....	57
Système familial et inadaptations psychosociales chez les élèves admis à l'hôpital psychiatrique de Bingerville Kouakou Mathias AGOSSOU.....	71
L'éducation dans la région de l'est-Cameroun : enjeux, défis et perspectives Rodrigue MBWASSAK	87
Enseignement-apprentissage du yoruba dans les centres Barka du PAEFE au Benin : état des lieux et perspectives Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA.....	99
Analyse des pratiques d'exercices de mathématique et de français en classe de 6e pour la réussite des élèves aux collèges Félix Éboué et Gassi de N'Djamena Korme Nemsou FARSIA	111
La tricherie aux examens scolaires par le recours aux technologies de l'information et de la communication (tic) à Abidjan Williams N'Guessan KOFFI	121
La découverte des lois en physique : Pierre Duhem contre l'heuristique de la méthode inductive Tohotanga COULIBALY	133
Adaptation de la didactique convergente à l'articulation touareg / français : apprentissage du genre grammatical Alou AG AGOUZOOM	145

La place de la formation continue des enseignants sur la prise en charge des élèves des écoles élémentaires de l'Inspection de l'Éducation et de la Formation de Thiaroye Sur Mer vivants avec un handicap	
Salif BALDE, Oumoul Khaïry COULIBALY et Thierno Mamadou Moctar BAH.....	157
L'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication en milieu universitaire camerounais (2001-2023)	
Miraille-Clémence MAWA	167
Analyse critique des méthodes et outils didactiques utilisés pour l'apprentissage du français dans le contexte multilingue au Togo	
Tchilabalo TABATI, Kokou AWOKOU et Anasthasie Marie OBONO MBA.....	177
Effet du sentiment d'efficacité personnelle sur l'appropriation de l'habileté motrice de nature des rotations sagittales (roue) : de l'apprenant exécutant à l'apprenant acteur	
Aimé Simplicie Christophe AMBETO, Roger Pierre IKOUNGA, David Sylvain MABASSA, Jean ITOUA OKEMBA et Aristide EWAMELA.....	191
Les superviseurs pédagogiques en éducation physique et sportive de Brazzaville et leurs rapports aux styles d'enseignement de Mosston et Ashworth	
Ghislain Armand MOUDOUDOU LOUBOTA, Georges KPAZAI, Paulin MANDOUMOU, Staëlle MBONDZO-KOUMOU et Alexia MIASSOUASSANA.....	203
Le geste d'institutionnalisation des savoirs dans les pratiques enseignantes <i>in situ</i> en classe de français : discours didactique et/ou traces écrites ?	
Bounama MBENGUE	215
Équité dans l'éducation en mathématiques en Afrique subsaharienne francophone : quels leviers actionner pour ne laisser aucun enfant pour compte ?	
Nambihanla Emmanuel OUOBA, Alexis Salvador LOYE, Emile OUEDRAOGO et Dieudonné Noaga KABORE.....	229
La formation continue des enseignants d'anglais de spécialité au secondaire technique au Togo : le cas de l'Inspection d'Enseignement Technique-Région Maritime	
Afaïtom TEKPETI et Kokou AWOKOU.....	263
Questions d'éducation à la santé en milieu scolaire à Madingou au Congo	
Lemadre Bellvy NGAYI, Ferdinand NDZANI et Patrice MOUNDZA.....	279
Inclusion scolaire des élèves présentant des troubles du neurodéveloppement à Lomé : quelles connaissances des enseignants du préscolaire et primaire ?	
Kossi Mawussi ETONGNON et Dossou Anani Koffi DOGBE-SEMANOU.....	287
Didactique du français au secondaire : profil et pratiques des enseignants congolais dans le contexte d'évaluation de la rédaction	
Solange NKOULA-MOULONGO.....	299
Dispositif didactique pour l'enseignement-apprentissage de l'immunologie dans une perspective de l'approche par les compétences	
Mathias KYÉLEM et Innocent KIEMDÉ.....	313

Échec à l'Examen d'État et indices de dépression chez les finalistes à Kinshasa : analyse clinique

Becker SUNGA SUNGA, Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe (RD Congo)

E-mail: beckersunga@gmail.com

Florentin AZIA DIMBU, Université Pédagogique Nationale (RD Congo)

E-mail: aziaflorentin@gmail.com

Son PINDI MBUMBA, Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe (RD Congo)

E-mail: mbumson@gmail.com

Marie-Bénédicte MUJINGA TSHIMBOMBO, Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe (RD Congo)

E-mail: Mariamujinga98@gmail.com

Résumé

Cet article tente d'évaluer la souffrance psychique que ressentent les élèves finalistes ayant échoué à l'Examen d'État. Pour ce faire, la population d'étude est composée de ces élèves soumis à l'échelle de Dépression de Beck et à des entretiens cliniques. Ces outils cliniques ont permis d'appréhender les signes de dépression chez les participants. Il a été observé que les scores obtenus par la quasi-totalité de ces finalistes de Kinshasa correspondent à une dépression à intensité modérée. Un seul sujet enquêté a obtenu un score se rapportant à une dépression sévère. En outre, il ressort des contenus des éléments d'entretiens cliniques que les participants ont des vécus dépressifs qui se traduisent par la baisse d'humeur, la diminution de l'appétit, le découragement, le manque d'intérêt, les troubles de sommeil et même les idées suicidaires.

Mots-clés : Kinshasa, Dépression, Examen d'État, élèves finalistes.

Abstract

This article attempt to assess the psychic suffering of finalists who failed the State Examination. To this end, they were subjected to the Beck Depression Scale and clinical interviews. These clinical tools were used to identify signs of depression in the participants. It was found that the scores obtained by almost all of the Kinshasa finalists corresponded to moderate-intensity depression. Only one obtained a score for severe depression. In addition, the content of the clinical interviews revealed that the participants had depressive experiences, reflected in low mood, reduced appetite, discouragement, lack of interest, sleep disorders and even suicidal ideation in some of the finalists.

Key words: Kinshasa, Depression, State exam, finalists.

Introduction

Réussir aux épreuves d'Examen d'État, décrocher le diplôme d'État est le souhait ardent de tout élève finaliste et de sa famille. En effet, c'est depuis sa première édition en 1967, que la réussite à cette étape est devenue une condition *sine qua non* pour accéder aux études supérieures en République Démocratique du Congo. Cette épreuve - qui est l'équivalent du baccalauréat français - est sélective. Elle n'est pas à la portée de tout le monde. A chaque édition, l'on enregistre des cas d'échecs.

R. Ngub'usim Mpey Nka, J. Enguta Mwenzi et G. Kakenza Kitumba (2022) précisent que les premiers diplômés d'État furent délivrés à l'issue de l'édition de juin 1967. Cette édition pionnière connut la participation de trois mille deux cent-trente-sept (3.237) candidats d'une dizaine d'options à travers le pays. Il y eut deux mille deux cent-soixante-douze (2.272) réussites, soit 70%.

B. Musuyi Atar, N. Mangwala Kwaya et C. Kikwisiya Ngewa (2020) font observer que de 1967 à 2009, l'Examen d'État a connu quarante-trois éditions avec quatre millions huit cent soixante-dix-huit mille sept cent dix-neuf (4.878.719) participants dont deux millions six cent-quatorze mille sept cent-soixante-trois (2.614.763) réussites, soit 54% et deux millions deux soixante-quatre mille neuf cent cinquante-six (2.264.956) échecs soit 46%. V. Mwanan'ese Lumande, et J. Kahindo Semwavyo (2022) ont rapporté que dans la chefferie de Watalinga en province de Nord-Kivu, sur quatre cent-quarante-huit (448) élèves finalistes, seulement cent-vingt-deux (122), soit 27,2% ont obtenu leurs diplômes d'Etat et trois cent vingt-quatre (324), soit 72,8%, avaient échoué.

Il est évident que la plupart d'élèves se trouvent perdus après leur échec à cette épreuve. Cela les plonge dans une souffrance psychique, se traduisant notamment par des troubles de sommeil, du découragement, de la diminution ou de l'augmentation de l'appétit, des tentatives de suicide ou des projets précis de suicide, de sentiment d'être sans valeur envers ses proches. En outre, certains élèves ayant échoué peuvent faire l'objet de stigmatisation et de discrimination. Ce qui peut renforcer, leur souffrance psychique.

C'est pour ces raisons que B. Sunga Sunga, M.-B. Mujinga Tshimbombo, et J. Bukaka Buntangu (2023) soulignent que dans la situation d'échec ou de redoublement scolaire, les parents, les enseignants, les personnes se situant dans l'environnement immédiat de l'élève ont tendance à le culpabiliser, à l'humilier. Ils oublient que l'écolier, en situation de redoublement scolaire, traverse souvent une période de stress, d'anxiété, voire de dépression qui pourrait influencer toute sa scolarité, voire toute sa vie.

Les Conseils Pratiques pour Votre Santé (2010) mentionnent qu'aujourd'hui, plus que jamais, la dépression fait d'impressionnants ravages à tous les niveaux de la société. Selon des recherches réalisées en milieu scolaire au Québec, le taux de dépression varie entre 6 et 26 % dans cette population (D. Marcotte et P. Baron, 1993). À Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, une étude récente menée par B. Sunga Sunga, Mujinga M.-B. Tshimbombo et J. Bukaka Buntangu (2023) révèle que les élèves en situation d'échec manifestent un léger niveau de dépression, excepté ceux qui avaient un passé traumatisant qui ont manifesté une dépression moyenne à intensité modérée.

D. Marcotte, L. Fortin, E. Royer, P. Potvin et D. Leclec (2001) estiment que la dépression chez les adolescents constitue la problématique pour laquelle ces derniers sont le plus souvent dirigés vers de services de santé mentale. Pour leur part, J. Peltz et R.-D. Rogge (2016) ont fait remarquer que le stress est devenu le lot des élèves s'étant fixés des buts inatteignables. D'après D. Marcotte et P. Baron (L. Larouche 2005), la dépression chez les adolescents représente un phénomène important. Selon des recherches réalisées en milieu scolaire au Québec.

Pour D. Marcelli, il a existé une période de méconnaissance de la dépression chez l'enfant et chez l'adolescent. Aujourd'hui encore, si l'on parle souvent des symptômes de dépression, le diagnostic de dépression chez l'enfant et chez l'adolescent est rarement formulé. M.-E. Gagné, D. Marcotte et L. Fortin (2011) ont prouvé que les élèves en dernière année d'étude présentent davantage de symptômes dépressifs que ceux fréquentant les classes régulières.

Ainsi, la présente recherche s'intéresse à l'étude des signes de dépression chez des candidats malheureux à l'Examen d'État. Elle soulève les questions suivantes : les candidats malheureux à l'Examen d'État présentent-ils des signes de dépression ? Dans l'affirmative, de quel ordre ? Leur tableau clinique présente quels types de signes ?

Dans les lignes qui suivent, il sera question de présenter le design méthodologique, les résultats qui ont sanctionné la recherche ainsi que leur interprétation.

1. Repères méthodologiques

1.1. Participants

La population est constituée des élèves finalistes ayant échoué à l'Examen d'État lors de l'édition 2022 et habitant Kintambo, l'une des communes de la ville province de Kinshasa. La recherche ne dispose pas de statistiques pour cette catégorie d'élèves. De cette population est tiré un échantillon non probabiliste de type accidentel de dix sujets.

Cette faible taille se justifie par l'orientation idiographique que suit la présente étude. Elle s'oppose à l'orientation statistique qui privilégie la normalité de l'échantillon d'étude (soit, au minimum, supérieur ou égal à trente sujets) et la manipulation des données quantitatives. F. Parot et M. Richelle (2013) affirment que Piaget, dont l'œuvre a marqué la psychologie du développement et la psychologie cognitive, ne s'est jamais encombré de grands nombres de sujets. Ses recherches menées avec rigueur portaient parfois sur très peu de sujets, mais se révélaient étonnamment valides et reproductibles.

En outre, l'orientation idiographique s'intéresse aux personnes confrontées aux situations-problèmes tels les élèves de 6^e année ayant échoué aux examens d'État. Elle les aborde d'une manière individuelle, c'est-à-dire, comme des cas uniques. Car, l'être humain, d'après cette orientation, est une personne unique ayant une histoire personnelle qui ne peut être assimilée à aucune autre.

L'échantillon a été monté avec comme critère d'inclusion : résider dans la commune de Kintambo, avoir échoué à l'Examen d'État au cours de l'année scolaire 2021-2022 et enfin se montrer disponible à participer à cette recherche.

1.2. Méthode et techniques

La méthode clinique a été adoptée dans le cadre de cette recherche. Pour K. Charhaoui et H. Benony (2009), la méthode clinique s'insère dans une activité pratique comportant l'appréciation des composantes psychiques de l'individu en souffrance et leur compréhension dynamique. En ce sens, elle s'intéresse au « fait » ou « événement psychologique normal ou pathologique », indépendamment de sa cause connue ou supposée.

Ainsi donc, le recours à la méthode clinique pour la présente étude se justifie par le fait qu'elle nous permet d'aborder nos sujets d'enquête comme des personnes aux prises avec une situation-problème. Dans ce sens, elle favorise le contact et l'expression émotionnelle (affective) de ces dernières et l'émergence de relation entre les faits (ce qui leur est arrivé) et la production de leurs représentations subjectives. Dans cette perspective, l'analyse de leur situation est faite sous un angle subjectif et globalisant.

Pour recueillir les données, recours a été fait à l'entretien clinique et à l'Échelle de Dépression de Beck version Adolescent. Ces deux instruments comptent parmi les outils de recherche en psychologie clinique sous l'approche idiographique. Et leurs choix se justifient par le fait qu'ils permettent de mieux saisir les signes de dépression contribuant au vécu dépressif des élèves ayant échoué à l'examen d'Etat, et de déterminer leur niveau dépressif.

Tenant compte de la nature qualitative des données recueillies par ces instruments, l'on a recouru à l'analyse de contenu ainsi qu'à l'étude de cas pour le traitement des données récoltées. L'étude de cas est un examen approfondi des sujets, un à un. Lors de cet examen, le chercheur présente les faits de chaque sujet dans un acheminement chronologique qui permet une analyse particulière de toutes ses informations.

A.-M. Huberman et M. Miles (1991) définissent l'étude de cas comme un contexte circonscrit dans lequel l'on étudie des événements, des processus et des résultats, dans des cadres variés. Selon J.-L. Pedinielli (2016), dans le domaine de la recherche ou de la théorie,

l'étude de cas est l'un des meilleurs moyens de constitution et de validation des hypothèses et des interprétations. Elle vise à obtenir des informations exhaustives au sujet d'un cas et à générer des données subjectives riches qui permettent de développer des hypothèses empiriquement testables (A. Lamoureux, 1992).

2. Présentation des cas

Compte tenu de la nature qualitative de cette étude, nous présentons les sujets d'enquête sous forme de cas cliniques. Ce sont des écoliers rencontrés dans des établissements scolaires, chacun de ces sujets constitue un cas. Et pour des raisons d'éthique et de déontologie, nous utilisons des noms d'emprunt en lieu et place de leurs vraies identités. Dans la présentation de chaque cas, nous retenons les éléments d'identification, le récit biographique fourni par les écoliers finalistes ayant échoué à l'examen d'État, les résultats obtenus à l'Échelle de Dépression de Beck et l'analyse psychologique de chaque cas.

2.1. Cas Soucieux

2.1.1. Éléments d'identification

Âgé de 23 ans, du sexe masculin ; originaire du Kongo Central ; il est le fils unique et en 6^e année pédagogique. Il a échoué à l'examen d'État, ses parents sont vivants mais divorcés.

2.1.2. Extrait du récit biographique

Lors de la publication, je suis sorti avec mon cousin pour vérifier les résultats, nous avons gaspillé beaucoup d'argent. Nous avons essayé à trois reprises ; mais il n'y avait pas d'information. Ma mère m'attendait devant la porte pour savoir le résultat, je lui ai répondu qu'il n'y avait pas d'information, elle était soucieuse suite à mon échec à l'Examen d'État. Ma mère me poussait à étudier, mais je ne voulais pas lire mes notes ; je passais tout mon temps à manipuler mon téléphone, suivre la musique à la télévision, ...

Nous avons pensé au minerval que les parents avaient payé, je me suis enfermé sur moi-même, j'étais découragé, j'avais pleuré au fond de moi, j'avais fait de l'insomnie : je m'efforçais de dormir mais le sommeil ne venait pas. Je me suis senti très mal pour reprendre l'année avec le tout petit, porter encore les uniformes. Je pensais à reprendre les études dans une autre école suite à la personne qui nous avait envoyé des fuites et nous avait menti avec de mauvaises réponses. Ma mère m'avait conseillé de rester dans la même école en disant : « cette fois-ci, tu dois réussir, mon fils ».

Concernant la réaction, certains m'encourageaient et d'autres se moquaient de moi.

2.1.3. Résultat du test

À l'échelle de dépression de Beck, il a obtenu un score de 12 points, ce qui correspond à une dépression modérée.

2.1.4. Analyse psychologique

Soucieux s'est présenté à notre entretien comme un élève qui se culpabilise suite à son échec à l'Examen d'État. Il a manifesté comme signes de dépression : l'insomnie, la baisse de l'humeur. L'humeur dépressive décrite est ressortie à l'Échelle de Dépression de Beck avec un niveau de dépression modérée.

2.2. Cas Situation compliquée

2.2.1. Éléments d'identification

Originaire de l'Équateur, âgée de 22 ans, du sexe féminin, elle est l'unique fille dans une famille de huit enfants. Elle est en 6^e année commerciale et a échoué aux examens d'État. Elle est orpheline de père.

2.2.2. Extrait du récit biographique

J'avais échoué parce que je n'étais pas assidue à l'école, je n'avais personne pour supporter mes études, papa est mort avant que je ne puisse débiter mes études. Maman n'avait pas de moyens pour me scolariser. En 2021, j'ai présenté l'Examen d'État. Je me suis auto-scolarisée, pendant les examens de quatre jours, j'avais cru avoir bien travaillé. Lors de la publication, je n'avais pas réussi. J'étais découragée de reprendre les études. Ma mère ne s'occupe que de mes petits frères...

Suite à mon échec, je gémissais en pleurant. Ma mère était mécontente et pleurait aussi. Suite à mes nombreux échecs, j'ai décidé d'arrêter les études car, j'étais devenue un sujet de moqueries pour mes amies dans le quartier.

J'étais totalement découragée, ma tante m'avait encouragé de reprendre mes études malgré les situations difficiles.

2.2.3. Résultats du test

À l'échelle de dépression de Beck, elle a obtenu un score de 15 points ce qui correspond à une dépression modérée.

2.2.4. Analyse psychologique

Lors de notre entretien **Situation compliquée** a exprimé toute la douleur qu'elle avait endurée après la publication des résultats. Orpheline de père, malgré les difficultés, elle s'est investie intégralement pour passer aux épreuves des examens d'État. Perturbée et bouleversée par l'échec, elle s'est sentie abattue. Les moqueries de son entourage l'ont découragée au point d'abandonner les études.

2.3. Cas Rendu malade après son échec

2.3.1. Éléments d'identification

Originaire du Kongo-Central, âgé de 20 ans, du sexe masculin, dans une famille de trois enfants (dont deux garçons et une fille), il occupe la troisième place dans la fratrie, ses parents sont tous vivants.

2.3.2. Extrait du récit biographique

Le jour de la publication était une journée de honte pour moi et pour ma famille, y compris pour mon entourage.

J'étais tombé malade, après la publication des résultats. J'avais même perdu ma voix à force de crier. Ma journée était très mauvaise en famille : mes parents y compris mes amis m'ont conseillé de changer d'école... Moi-même, j'avais très mal au cœur, mais je n'arrivais pas à le manifester. Ma mère avait réagi en me poussant d'aller poursuivre mes études ailleurs, elle m'a encouragé, y compris mes amis.

Mes parents m'ont conseillé de travailler plus qu'auparavant et de donner le meilleur de moi-même. Ils m'ont suggéré de changer d'école. J'étais à Lukunga Pompage ; maintenant, je suis à l'école Kimvula pour la réussite. Les paroles et les attitudes de mes parents m'ont encouragé.

Mes amis ne m'ont pas repoussé, plutôt, ils me prodiguent des conseils ; leurs réactions n'ont pas influencé mon humeur en mal.

2.3.3. Résultat du test

À l'échelle de dépression de Beck : il a obtenu un score de 15 points ce qui correspond à une dépression modérée.

2.3.4. Analyse partielle

Rendu malade après son échec s'est montré à notre entretien comme un élève qui voulait extérioriser toute sa souffrance. Surpris et choqué par son échec, il a somatisé sa souffrance en tombant malade.

2.4. *Cas Voulait se suicider*

2.4.1. Éléments d'identification

Originaire du Kasai Central, âgée de 19 ans, du sexe féminin, dans une famille de cinq enfants (dont trois filles et deux garçons), elle occupe la deuxième place dans la famille et elle est orpheline de père.

2.4.2. Extrait du récit biographique

La journée de la publication était mouvementée par les élèves qui avaient réussi à l'examen d'État. J'ai échoué à cause de différents travaux que j'effectuais à la maison. Je n'avais pas le temps de relire mes notes. J'attendais les fuites. Suite à mon échec, j'étais effondré, mon regard était focalisé au sol, c'était la pire journée de ma vie, je pensais me suicider, quitter ce monde. Je n'ai rien à attendre de l'avenir, je suis une charge pour mon entourage, ma disparition serait un soulagement. Mes parents étaient fâchés contre moi. Ils étaient tous fâchés contre moi à cause de l'argent qu'ils avaient payé. C'est comme jeter de l'argent par la fenêtre. Le reste de la famille était triste suite à mon échec qui avait influencé leur humeur y compris le mien. Ils m'avaient grondé comme pas possible. Mon oncle et ma tante me disaient que je n'ai plus droit à suivre la télé ni à me réjouir : ma place était dans la chambre, je m'y enfermais.

Je n'arrivais pas à me réjouir suite à mon échec, ni dormir. J'avais l'insomnie lorsque je pensais que mes amis avaient tous réussi et moi, j'avais échoué. Ma vie n'avait plus de sens. Mais mes parents m'avaient tout de même encouragée de ne plus échouer, en prenant mes études aux sérieux, d'arrêter avec les distractions.

2.4.3. Résultat du test

À l'échelle de dépression de Beck, elle a obtenu un score de 15 points ce qui correspond à une dépression modérée.

2.4.4. Analyse partielle

Voulait se suicider s'est sentie isolée et a perdu le goût de vivre. Ainsi, elle a développé des idées suicidaires : ces symptômes se manifestent par une dépression d'intensité modérée à l'échelle de dépression.

2.5. *Cas Beaucoup de problèmes à la fois*

2.5.1. Éléments d'identification

Originaire du Kasai Central, âgée de 24 ans, de sexe féminin, dans une famille de deux enfants, elle occupe la deuxième place dans la famille, orpheline de père.

2.5.2. Extrait du récit biographique

Mon nom n'était pas sorti lorsque j'avais vérifié plus de deux fois, j'avais commencé à pleurer en pensant aux différents frais que j'avais payés et gaspillés pour mes études. Toute la famille était triste pour le résultat. Ce qui a causé mon échec : je ne prenais pas mes études aux sérieux, je faisais les sorties inutiles avec mes copains.

J'étais rendue enceinte aussi pendant la période des Examens d'État ; pour la présentation des examens, j'ai quitté Goma pour aller à (Masisi) territoire sans compter les aléas de la route, les (tueries) pendant les quatre jours des examens.

La personne qui supportait mes études n'avait plus les moyens pour me prendre en charge. Mais hélas ! Mon grand-père avait soutenu mes études, toute ma famille m'avait poussé d'aller étudier. Mes amis étaient surpris d'apprendre que j'ai échoué. Certaines personnes de mon quartier se moquaient de moi.

2.5.3. Résultat du test

À l'échelle de dépression de Beck, elle a obtenu un score de 13 points qui correspond à une dépression modérée.

2.5.4. Analyse partielle

Beaucoup de problèmes à la fois, orpheline de père depuis son enfance, le contexte de passation des épreuves des examens d'État, sa grossesse à la même période. La situation d'échec a fait remonter la souffrance des souvenirs et a amplifié la douleur. C'est ainsi que qu'elle a manifesté une dépression modérée à l'échelle de Beck.

2.6. Cas Plan de suicide précis

2.6.1. Éléments d'identification

Originaire du Bandundu, âgé de 20 ans, du sexe féminin, dans une famille de deux enfants, elle y occupe la première place.

2.6.2. Extrait du récit biographique

Le jour de la publication de résultats, la journée était très mouvementée par les élèves qui avaient réussi. La publication était faite à 6 heures du matin. J'étais stressée par l'événement et lorsque je cherchais à voir mes résultats, il n'y avait pas d'information à cinq reprises. J'ai commencé à pleurer en pensant à l'argent que papa et maman avaient payé pour le minerval, y compris les différents frais que l'on demande en 6^e année.

Suite à mon échec je suis tombé malade « j'avais voulu mourir, retourner dans le sein de ma mère ».

Mes parents étaient tristes, c'était une mauvaise journée inoubliable dans ma vie. Ils m'ont encouragée d'aller encore étudier en promettant de payer encore le minerval. Mes amis me consolait, et à chaque reprise, la réaction de mes parents y compris de mes amis m'avait influencée positivement. Mes camarades ne m'avaient pas découragée. Malgré tout, j'avais un plan précis pour me tuer, parce que la mort allait me libérer de l'échec. Mon plan était de me jeter dans le fleuve Congo.

2.6.3. Résultat du test

À l'échelle de Beck, elle a obtenu un score de 15 points, ce qui correspond à une dépression modérée.

2.6.4. Analyse partielle

Stressée par son échec, elle a perdu le goût de vivre. Elle a développé des idées suicidaires, y compris la solitude à l'égard des autres, toute la souffrance a été somatisée au point qu'elle a développé aussi la maladie.

2.7. Cas *Isolement*

2.7.1. Éléments d'identification

Originaire du Bas-Congo, âgé de 19 ans, de sexe masculin, dans une famille de sept enfants, il y occupe la deuxième place.

2.7.2. Extrait du récit de biographique

Pendant la journée, j'étais paniqué et je n'arrivais pas à retenir mes émotions suite à la publication ; j'étais impatient de voir mes résultats. Lorsque j'ai appris que j'avais échoué, j'avais la tristesse et je me suis senti mal suite à mon échec ; la journée était bizarre. Je n'avais plus envie de voir personne ; je me suis en fermé dans la douche entrain de pleurer, je ne mangeais plus.

Mes parents avaient réagi : ils étaient tristes mais par la suite, ils m'ont encouragé en disant que l'année prochaine sera mon année. Les amis avaient réussi, ils étaient là pour me soutenir en m'encourageant.

Ma tante et ma mère avaient mon numéro de code pour mes résultats, il n'y avait pas de connexion, aucune nouvelle. Les paroles et attitudes de mes parents m'encourageaient mais, ma tante me critiquait.

Mes amis de classe me soutenaient d'aller de l'avant. J'étais émotionné suite à l'échec.

2.7.3. Résultat du test

Lors de l'évaluation à l'échelle de dépression de Beck, il a obtenu un score de 8 points, ce qui correspond à une dépression modérée.

2.7.4. Analyse partielle

Emotionné suite à son échec, *Isolement* était envahi par la honte et la culpabilité. Il s'est enfermé dans la douche pour pleurer. Les critiques de sa tante ont renforcé son isolement. Ainsi, il a développé l'anorexie, l'insomnie.

2.8. Cas *traumatisant*

2.8.1. Éléments d'identification

Originaire du Bandundu, âgée de 18 ans, du sexe féminin, dans une famille de cinq enfants, il y occupe la quatrième position.

2.8.2. Extrait du récit biographique

Je me sentais fatiguée parce que les résultats étaient sortis à 19 heures. J'avais un mauvais pressentiment parce que ma famille avait déjà mon code de 14 chiffres et elle avait mes résultats. Ma famille ne voulait pas me communiquer mon échec. Je n'arrivais plus à rester à la maison, j'ai pleuré de 22 heures à 6 heures. Le lendemain, j'ai eu un peu de courage pour prendre ma douche. Je n'arrivais pas à manger, ni à boire, ni à dormir.

Suite à mon échec, je me suis sentie limitée dans mes projets en me disant que ma vie se limitait là. Les amis avec qui nous avons échoué, nous nous sommes soutenus mutuellement.

Ma mère m'encourageait de reprendre les études, d'aller de l'avant et de travailler dur. J'avais reçu les encouragements de tous mes proches.

2.8.3. Résultat du test

À l'échelle de dépression de Beck, elle a obtenu un score 14 points, ce qui correspond à une dépression d'intensité modérée.

2.8.4. Analyse partielle

Limitée suite à son échec, *Traumatisée* a été perturbée par les attitudes de ses parents et elle avait perdu l'envie de rester à la maison. Ainsi, elle a développé le sentiment de rejet.

2.9. Cas Peur de la réaction des parents

2.9.1. Éléments d'identification

Agé de 18 ans, originaire du Katanga, né dans une famille de trois enfants, il est le premier de cette fratrie, ses parents sont vivants, il a représenté une fois les examens d'État.

2.9.2. Extrait du récit biographique

Le jour de la publication des résultats, la peur m'avait envahi, lorsque j'ai donné mon code à ma grande sœur j'avais des palpitations, il n'y avait pas de connexion à cinq reprises, je me suis senti coupable, indigne de mon échec ; j'étais un objet de moquerie dans le quartier, je m'étais senti découragé pour les études.

Je pleurais en criant, j'étais troublé, j'avais comme l'impression que tout est fini dans ma vie et pourtant j'avais bien préparé mes examens de quatre jours. J'étudiais tous les jours mais hélas, j'ai échoué, j'étais inconsolable. Pendant plusieurs semaines, j'étais enfermé dans ma chambre, je ne mangeais plus, je ne dormais plus.

Mon échec m'avait donné le dégoût de vivre, car toute ma famille était triste, ma tante qui me soutenait, mes parents m'ont conseillé de retourner à l'école, y compris mes amis.

2.9.3. Résultat du test

À l'échelle de dépression de Beck, il a obtenu un score de 8 points ; ce qui correspond à une dépression d'intensité modérée.

2.9.4. Analyse partielle

Peur de la réaction des parents, le sujet envahi de honte et de culpabilité, il est dégoûté de vivre suite à son échec, cette situation a favorisé la manifestation des signes de dépression, perte d'appétit et de la tristesse.

2.10. Cas suicidaire

2.10.1. Éléments d'identification

Agée de 19 ans, de sexe féminin, originaire du Kasai central, orpheline de père, née dans une famille de cinq enfants, elle occupe la deuxième place et a échoué à l'examen en 2022.

2.10.2. Extrait du récit biographique

La journée de la publication était mouvementée par les élèves qui avaient réussi aux Examens d'État. J'étais effondrée suite à mon échec. Mon regard était fixé par terre. C'était une pire journée de ma vie et j'avais conçu l'idée de me suicider, de quitter ce monde.

J'ai échoué à cause de différents travaux que j'effectuais à la maison, je n'avais pas de temps de réviser mes cours. Mon oncle était mécontent y compris ma tante, en me disant que je n'avais plus droit ni de suivre la télé ni de me réjouir. Je m'étais réfugiée dans la chambre. J'avais des insomnies lorsque je pensais à mes amis qui ont satisfait à l'examen d'État. J'allais me suicider vu que je n'avais pas pu supporter la douleur, ma vie n'avait plus de sens.

Ma mère et mon oncle étaient fâchés contre moi à cause de l'argent qu'ils avaient dépensé. J'avais une humeur triste. Quelques jours après, j'étais encouragée par ma mère de reprendre la classe et de me concentrer aux études.

Malgré les encouragements de ma mère, je n'ai plus rien à attendre de l'avenir, je suis une charge pour mon entourage, ma disparition serait un soulagement.

2.10.3. Résultat du test

À l'échelle de dépression de Beck, il a obtenu un score de 16 points, ce qui correspond à une dépression d'intensité sévère.

2.10.4. Analyse partielle

Suite aux différents travaux qu'elle effectuait à la maison, qui sont à la base de son échec y compris l'attente de fuites qui l'a déçue, elle a développé des idées suicidaires, elle avait l'insomnie, la tristesse, découragée par les études, elle n'a pas pu supporter la douleur et sa vie n'avait plus aucun sens.

3. Analyse globale

Après avoir présenté l'analyse partielle de chaque cas, nous allons maintenant les analyser globalement et engager un sens aux faits relevés. Cette analyse concerne tous ces cas suivant les objectifs assignés à cette étude.

Notons par ailleurs, nous effectuons l'analyse globale de ces différents cas suivant les deux aspects :

- Les manifestations des signes de la dépression après l'échec aux Examens d'État ;
- Les principaux symptômes de dépression mesurés chez les élèves ayant échoué à l'examen d'État.

3.1. Les manifestations des signes de dépression après l'échec scolaire

La lecture attentive de ces différents cas révèle que la situation d'échec aux examens d'État favorise la manifestation des signes de dépression chez les élèves. Car l'échec est ressenti comme une frustration et, sur le plan affectif, il s'exprime par la tristesse, la culpabilité, le dégoût... Autrement dit, l'échec et les réactions des parents provoquent une perturbation émotionnelle chez les élèves ; ce bouleversement influe sur le comportement de l'élève. À titre exemplatif, évoquons le cas de **Soucieux** qui se culpabilise suite à son échec à l'examen d'État. Ainsi, il a manifesté comme signes de dépression : l'insomnie, la baisse de l'humeur. L'humeur dépressive décrite est ressortie à l'Echelle de Dépression de Beck avec un niveau de dépression modérée.

Parlons aussi du cas **Isolement**, émotionné. Suite à son échec, il était envahi par la honte et la culpabilité. Il s'est enfermé dans la douche pour pleurer. Les critiques de sa tante ont renforcé son isolement. Ainsi, il a développé l'anorexie, l'insomnie.

En outre, lorsque l'élève a un passé traumatique, les signes de la dépression dus à un échec scolaire renforcent le côté dépressif. C'est le cas **Beaucoup de problèmes à la fois**, orpheline de père depuis son enfance : le contexte de passation des épreuves des examens d'État, sa grossesse à la même période. La situation d'échec a fait remonter la souffrance des souvenirs et a amplifié la douleur. C'est ainsi qu'elle a manifesté une dépression modérée à l'Echelle de Beck.

Évoquons le cas de **Rendu malade après son échec**, surpris et choqué de son échec, il a somatisé sa souffrance en tombant malade.

3.2. Les principaux signes de dépression mesurés chez les élèves ayant échoué

La lecture des différents cas présentés révèle l'existence de divers signes de la dépression chez les élèves ayant échoué. En effet, lorsqu'un élève échoue, il manifeste des signes de dépression souvent négligés par son entourage immédiat, voire par ses propres parents.

Illustration : le cas **Voulait se suicider**, bouleversée par son échec, l'attitude de ses parents et de ses amis a été traumatisante. Elle s'est sentie isolée et a perdu le goût de vivre, ainsi elle a développé des idées suicidaires, ces symptômes se manifestent par une dépression d'intensité modérée à l'Echelle de dépression.

Le cas de **Suicidaire**, illustre bien l'échec qui a provoqué ce qui suit : elle a développé des idées suicidaires, et avait de l'insomnie, de la tristesse, parce que découragée par les études. Elle n'a pas pu supporter la douleur et sa vie n'avait plus aucun sens.

Le cas **Plan de suicide précis** renseigne clairement sur les signes de la dépression : stressée par son échec, elle a perdu le goût de vivre, et a développé les idées suicidaires y compris la solitude à l'égard des autres, toute la souffrance a été somatisée au point qu'elle a développé aussi la maladie.

À titre illustratif, le cas **Situation compliquée** qui est orpheline de père, malgré les difficultés, elle s'est investie intégralement pour passer aux épreuves des examens d'État. Perturbée et bouleversée par l'échec, elle s'est sentie abattue et découragée. Les moqueries de son entourage l'ont découragée au point d'abandonner les études.

4. Discussion des résultats

Les résultats de cette recherche ont mis en évidence avec les outils cliniques, les signes de dépression chez les élèves finalistes ayant échoué à l'Examen d'État. Cela rejoint le point de vue de plusieurs chercheurs en la matière. C. Zakari (2013), a souligné le fait que les événements négatifs de la vie sont significativement reliés à la dépression et ce, autant chez l'adulte que chez l'adolescent. L'étude de X. Liu, J-Y. Tein, Z. Zhao, I-R. Sandler (2005), menée auprès de 1.362 adolescents chinois âgés de 12 à 18 ans, a démontré l'impact des événements négatifs de la vie sur les comportements suicidaires et l'apparition des signes de dépression chez les adolescents. Effet, presque tous les cas de l'échantillon ont manifesté les signes de la dépression. Ces résultats corroborent les résultats des recherches de B. Sunga Sunga, M.-B. Mujinga Tshimbombo et J. Bukaka Buntangu (2023) qui ont démontré que les élèves en situation d'échec scolaire manifestent les signes de dépression.

En effet, la lecture attentive de ces différents cas révèle que la situation d'échec à l'examen d'État favorise la manifestation des signes de dépression chez les élèves. Car l'échec est ressenti comme une frustration et sur le plan affectif et comportemental, il s'exprime par la baisse de l'humeur, la culpabilité, le dégoût, la perte d'intérêt.

Dans la même perspective, d'après une étude d'A.J. Mitchell et H. Subramaniam (2005), la spécificité de la dépression à l'adolescence se retrouve dans une estime de soi plus faible, l'hypersomnie, l'importance des plaintes somatiques, les tentatives de suicide et des phénomènes hallucinatoires. À l'inverse, les adolescents ne présentent que rarement des modifications de l'appétit, l'aggravation matinale de la symptomatologie ou des phénomènes délirants très typiques des formes adultes.

Les résultats de ces différentes études évoquées, corrélerent avec la nôtre en démontrant l'existence des signes de dépression chez les élèves en situation d'échec scolaire.

Conclusion

Cette étude avait pour ambition première d'évaluer la souffrance psychique des élèves finalistes ayant échoué à l'Examen d'État. Pour ce faire, un échantillon occasionnel de dix (10) sujets a été soumis à l'Echelle de Dépression de Beck et à des entretiens cliniques. Ces outils cliniques ont permis d'appréhender les signes de dépression des enquêtés. Il a été observé que

les scores obtenus par la quasi-totalité de ces finalistes de Kinshasa correspondent à une dépression à intensité modérée. Un seul dans le lot a obtenu un score se rapportant à une dépression sévère.

En outre, il ressort des contenus des éléments d'entretiens cliniques que les participants ont des vécus dépressifs qui se traduisent par la baisse d'humeur, la diminution de l'appétit, le découragement, le manque d'intérêt, des troubles du sommeil et même des idées suicidaires chez certains écoliers finalistes.

Il s'avère que l'entourage n'encourage pas le finaliste qui a échoué aux Examens d'Etat à vivre cet événement comme un drame de sa vie. On ne doit pas l'acculer pour les dépenses effectuées durant l'année scolaire pour le conduire à ces épreuves. Les causes multiples qui entrent en jeu et produisent les résultats insatisfaisants pour tout le monde ne relèvent pas que de la victime principale qu'est l'élève. La part des parents et tuteurs n'est pas négligeable car tout cet entourage concourt un tant soit peu aux Examens d'Etat dans leur phase de préparation et même lors du déroulement. Combien de parents s'intéressent au déroulement des Examens d'Etat ? Combien demandent, chaque jour, comment l'enfant a présenté son épreuve et quelles sont ses chances de réussite ?

Le finaliste qui échoue aux Examens d'Etat sombre dans la dépression ; il est malade et doit être soigné puisqu'il ressent cet échec comme une trahison dont il doit payer les frais. Cela pèse lourdement sur ses épaules et d'une manière inconsciente, il se sent abandonné de tous, isolé face à son sombre destin.

Comme tout malade, le candidat malheureux aux Examens d'Etat attend de la société plus de compréhension et de compassion. Toutes les analyses ont abouti à un même constat et l'on doit se tourner vers les parents et autres responsables vivant autour de ces cas sociaux pour un réarmement moral qui leur accorde une seconde chance plutôt que cette condamnation globale. Seuls ceux des élèves qui ont rencontré cette attitude auprès de leur mère, pour la plupart, ont accepté de reprendre l'année avec détermination et ont surmonté la dépression des premiers moments de la publication des résultats des Examens d'Etat.

Un accompagnement psychologique d'un conseiller d'orientation ou d'un psychologue clinicien serait le bienvenu aussi bien auprès des victimes des échecs aux Examens d'Etat que de leurs parents respectifs. Le climat de la famille doit être assaini pour redonner confiance aussi bien aux parents qu'aux élèves ayant échoué. Car la suspicion s'installe et l'on ne sait plus à quel saint se vouer pour reprendre l'uniforme. Pourtant, bien des choses doivent être réparées pour que l'on reparte du bon pied.

C'est le rôle que le clinicien psychologue devrait jouer auprès de ces jeunes qui voient leur élan vers l'avenir, brisé par l'absence d'information à leur demande de code auprès des serveurs des lignes de communication ou des imprimeurs des journaux de l'Inspection d'Enseignement.

Bibliographie

- CHARHAOUI Khadija et BENONY Hervé, 2009, *Entretien clinique*, Paris, Saint Benoit.
- CONSEILS PRATIQUES POUR VOTRE SANTÉ, 2010, *Comment déclencher les mécanismes naturels de votre corps : Manuel pratique d'Autosuggestion*, Québec, Bobywell.
- GAGNE Marie-Eve, MARCOTTE Diane et FORTIN Laurier, 2011, « L'impact de la dépression et de l'expérience scolaire sur le décrochage scolaire des adolescents », *Revue canadienne de l'éducation*, Vol.34- N°2, p.77-92.
- HUBERMAN A. Michael et MILES Matthew A., 1991, *Analyse des données qualitatives : recueil de nouvelles méthodes*, Bruxelles, De Boeck Université.
- LAMOUREUX André, 1992, *Une démarche scientifique en sciences humaines*, Laval, Québec, Éditions Études Vivantes.

- LAROUCHE Line, 2005, *Relation entre les comportements interpersonnels et la dépression chez les adolescents en fonction du genre*, Mémoire en psychologie, Université du Québec à Chicoutimi.
- LIU Xianchen, TEIN Jenn-Yun, ZHAO Zhongtang et SANDLER Irwin N., 2005, « Suicidalité et corrélations chez les adolescents ruraux de Chine », *Journal of Adolescent Health*, Vol.37- N°6, p. 443-451.
- MARCELLI Daniel, 1995, *Les états dépressifs à l'adolescence*, Paris, Elsevier Masson.
- MARCOTTE Diane et BARON Pierre, 1993, « L'efficacité d'une stratégie d'intervention émotivo-rationnelle d'adolescents dépressifs du milieu scolaire », *Revue canadienne de counseling*, N°27, p.77-92.
- MARCOTTE Diane, FORTIN Laurier, ROYER Egide, POTVIN Pierre et LECLEC Danielle, 2001, « L'influence du style parental, de la dépression et des troubles du comportement sur le risque de l'abandon scolaire ». *Revue des sciences de l'éducation*, Vol.27- N°3, p.687-712.
- MITCHELL Alex J. et SUBRAMANIAM Hari, 2005, « Pronostic de la dépression chez les personnes âgées par rapport à l'âge moyen : une revue systématique des études comparatives », *American journal of psychiatry*, Vol.162, p.1588-601.
- MUSUYIATAR Barthélemy, MANGWALA KWAYA Nabot et KIKWISIYA NGEWA Christian, 2020, « Réussite aux Examens d'Etat et accès à l'enseignement supérieur en milieu rural », *Revue du Développement d'Anthropologie de l'Université de Kinshasa*, N°3, p. 159-178.
- MWANAN'ESE LUMANDE Vérité et KAHINDO SEMWAVYO Jackson, 2022, « Esquisse des causes des échecs massifs aux Examens d'Etat en section pédagogique dans la chefferie de Watalinga », *International Journal of Innovation and Applied Studies*, Vol.37- N° 2, p. 323-330.
- NGUB'USIM MPEY NKA Richard, ENGUTA MWENZI Jonathan et KAKENZA KITUMBA Guelord, 2022, « L'Examen d'État en question ! Monographie n° i : résultats et qualité des réussites à l'Examen d'Etat pour la ville de Kinshasa », *Zaire-Afrique*, p. 1-24.
- PAROT François et RICHELLE Marc, 2013, *Introduction à la psychologie : histoire et méthodes*, Paris, Presses Universitaires de France.
- PEDINIELLI Jean-Louis, 2016, *Introduction à la psychologie clinique*, Paris, Armand Colin.
- PELTZ Jack et ROGGE Ronald D., 2016, « Les Effets indirects de l'hygiène du sommeil et des facteurs environnementaux sur les symptômes dépressifs chez les étudiants », *Journal de la fondation Nationale du Sommeil*, Vol.2- N°2, p.159-166.
- SUNGA SUNGA Becker, MUJINGA TSHIMBOMBO Marie-Bénédicte et BUKAKA BUNTANGU Jacqueline, 2023, « Analyse clinique de la dépression chez les écoliers adolescents en situation de redoublement scolaire », *Cahiers africains de recherche en éducation*, N°16, p. 157-172.
- ZAKARI Sandra, 2013, *Syndrome d'épuisement scolaire et dépression à l'adolescence*. Thèse de doctorat en Psychologie, Université de Strasbourg.



LAKISA, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture des sciences de l'éducation du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, ou encore philosophie de l'éducation...) en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès (accès gratuit immédiat aux articles, ces articles sont téléchargeables à toutes fins utiles et licite) sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)

Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN: 2790-1270 / en ligne

2790-1262 / imprimé

Éditeur : LARSCED

www.lakisa.larsced.cg

revue.lakisa@larsced.cg

revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo